



**N°17**  
**28/07/2020**



### Animateurs filières

#### Céréales à paille

Philippe PENICHO

**FREDON Nouvelle-Aquitaine**

[philippe.penichou@fredon-na.fr](mailto:philippe.penichou@fredon-na.fr)

Suppléance : **CDA 87**

[valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr](mailto:valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr)

#### Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**

[valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr](mailto:valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr)

Suppléance : **FREDON Nouvelle-Aquitaine**

[philippe.penichou@fredon-na.fr](mailto:philippe.penichou@fredon-na.fr)

#### Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**

[valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr](mailto:valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr)

Suppléance : **FREDON Nouvelle-Aquitaine**

[philippe.penichou@fredon-na.fr](mailto:philippe.penichou@fredon-na.fr)

### Directeur de publication

Dominique GRACIET

Président de la Chambre Régionale  
Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs 87000  
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale**  
**de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle**  
**autorisée avec la mention**

« **extrait du bulletin de santé**  
**du végétal Nouvelle-Aquitaine**

**Grandes cultures N°X**

**du JJ/MM/AA »**



## Edition Limousin

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF  
[draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### Maïs

- **Stades phénologiques** : stade « Elongation de la tige principale » (BBCH 39) au stade « Fin floraison » (BBCH 65).
- **Stress hydrique** : un enroulement des feuilles, en réaction au stress hydrique, limite la photosynthèse. Cela peut ne pas avoir de conséquence sur la production si cet enroulement est ponctuel. L'incidence est très dépendante du scénario de sécheresse subi par les plantes. Le stade de sensibilité maximum du maïs se situe entre 10 jours avant la floraison et trois semaines après. En préventif, privilégier les irrigations pendant la phase floraison et les 3 semaines suivantes.
- **Cicadelles** : les conséquences sur le rendement sont nulles.
- **Pucerons** : il faut être vigilant pour les pucerons *Sitobion* et *Rhopalosiphum*.

### Colza

- **Méligèthes** : au semis, pensez au mélange avec une variété précoce.
- **Limaces** : anticiper le piégeage.
- **Sclérotinia** : en préventif, la solution de biocontrôle **Contans® WG**.

# Maïs

## • Stades phénologiques et observations du réseau

Aujourd'hui le réseau compte 12 parcelles : 7 en Haute-Vienne, 2 en Creuse et 3 en Corrèze.

Cette semaine, **10 parcelles du réseau ont été observées** :

- 30 % sont au stade « Elongation de la tige principale » (BBCH 39),
- 10 % sont au stade « début floraison » (BBCH 55),
- 50 % sont au stade « Floraison » (BBCH 61),
- 10 % sont au stade « Fin floraison » (BBCH 65).

Commune	Date de semis	Variété	Stade	% de plantes touchées			
				Cicadelles	Pucerons	Oscinies	Pyrales
87-Berneuil	07/04/2020	LBS 4378	Fin floraison	0	0	0	0
23-Evaux	13/04/2020	Ragt Volodia		Parcelle non observée			
87-St Yrieix La Perche	22/04/2020	LG 30311	Floraison	0	0	0	0
23-St Chabrais	25/04/2020	LG 30275		Parcelle non observée			
87-Aureil	27/04/2020	Figaro	Floraison	0	0	0	0
19-Branceille	05/05/2020	Naudi	Début floraison	0	Présence	0	0
87-St Vitte /Briance	08/05/2020	Baobi CS	Floraison	0	0	0	0
19-La Chapelle Aux Saints	09/05/2020	Bayrossa	Floraison	0	Présence	0	0
87-Janailhac	10/05/2020	Es Pepone	Floraison	Présence	0	0	0
87-Aixe/Vienne	19/05/2020	Es Arpège	Elongation tige	0	0	0	0
23-Marsac	22/05/2020	Misteri Cs	Elongation tige	Présence	0	0	0
19-Mertine	25/05/2020	Mantilla	Elongation tige	Présence	0	0	0

## Cumul des températures base 6°C au 26 juillet 2020

	Semis 15 avril 2020	Semis 1 mai 2020	Semis 15 mai 2020
LIMOGES BELL. 87	1116	979	861
MAGNAC LAVAL 87	1111	965	846
ST YRIEIX 87	1042	923	806
BOUSSAC 23	995	862	757
LA SOUTERRAINE 23	1074	934	821
GUERET 23	992	858	749
UZERCHE 19	1154	1016	884

Cumuls nécessaires en °J (degrés jours base 6 à 30°C) entre le semis et le stade floraison :

- Très précoces (indice 220/240) 790 à 835.
- Précoces (indice 240/280) 825 à 870.
- Demi précoces Cornés Dentés 850 à 930.
- Demi précoces Dentés 920 à 975.
- Demi tardifs (310/330) 975 à 1020.
- Tardifs et très tardifs 1020 à 1070.

## • Stress hydrique

Depuis plusieurs années, le stress hydrique est un accident relativement fréquent sur notre territoire où les sols sont à faible réserve hydrique.

### **Symptômes :**

Avant floraison :

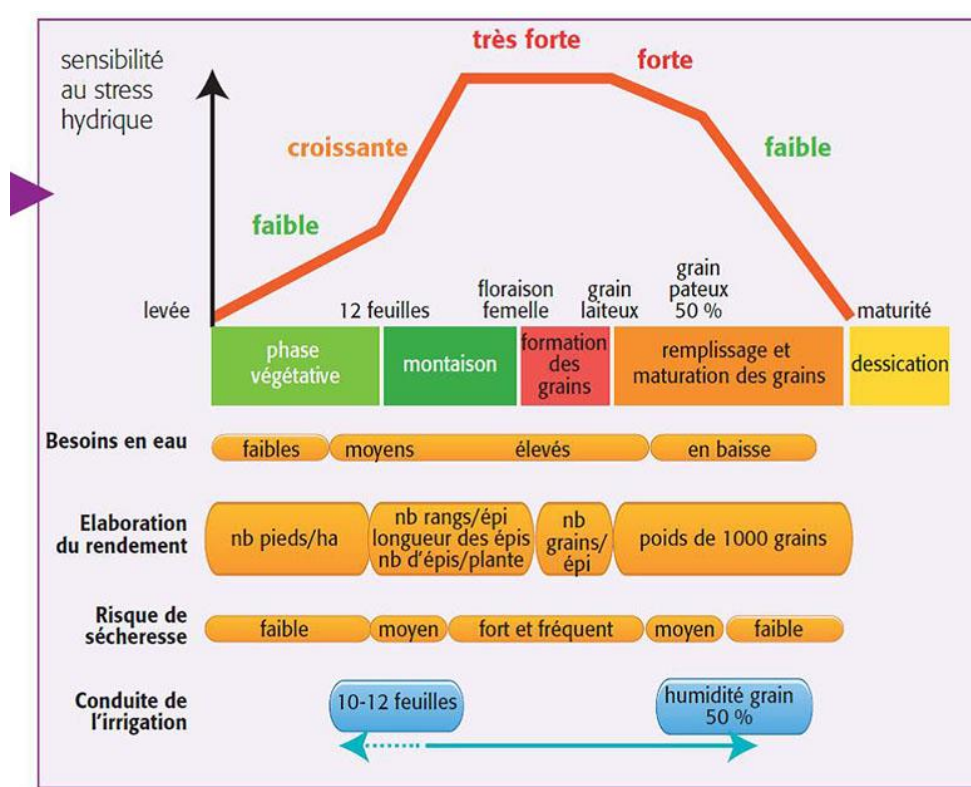
- Enroulement des feuilles du cornet. La plante se protège en fermant ses stomates pour limiter l'évapotranspiration.
- Coloration « bleue » des feuilles du cornet.

A la floraison :

- Retard de la floraison femelle.
- Problème de fécondation.

Après floraison :

- Avortement des grains.
- Echaudage des grains du haut de l'épi ou quelquefois sur un ou plusieurs rangs (épi en « bananes »).
- Perte de PMG.



### **Evaluation du risque – stress hydrique**

Un enroulement des feuilles, en réaction au stress hydrique, limite la photosynthèse. Cela peut ne pas avoir de conséquence sur la production si cet enroulement est ponctuel.

L'incidence est très dépendante du scénario de sécheresse subi par les plantes. Le stade de sensibilité maximum du maïs se situe entre 10 jours avant la floraison et trois semaines après.

En préventif, privilégier les irrigations pendant la phase floraison et les 3 semaines suivantes.

- **Cicadelles**

**Observations du réseau :**

On note la présence de cicadelles sur les parcelles de Janailhac, Merline et Marsac.

**Evaluation du risque – cicadelles**

Les conséquences sur le rendement sont nulles.

- **Pucerons**

**Observation du réseau :** cette semaine, on nous signale la présence de pucerons sur les parcelles de Branceille et La Chapelle Aux Saints.

**Symptômes :** symptômes de gaufrages des feuilles.

**Seuil indicatif de risque :**

Ravageurs	Stade sensible	Seuil de nuisibilité
Pucerons <i>Metopolophium</i>	3 à 10 feuilles	5 puc./plante avant 3-4 feuilles
		10 puc./plante entre 3 et 6 feuilles
		20 à 50 puc./plante entre 6 et 8 feuilles
		100 puc./plante après 8-10 feuilles
Pucerons <i>Sitobion</i>	3 à 10 feuilles début juillet - début août	500 puc. / plante (avec présence d'aîlés)
Pucerons <i>Rhopalosiphum</i>	début juillet - début août	Si population de pucerons en développement avec plus de 5% des panicules porteuses de colonies

**Evaluation du risque – pucerons**

Il faut être vigilant pour les pucerons *Sitobion* et *Rhopalosiphum*.

- **Pyrale**

**Observations du réseau :** pas de signalement.

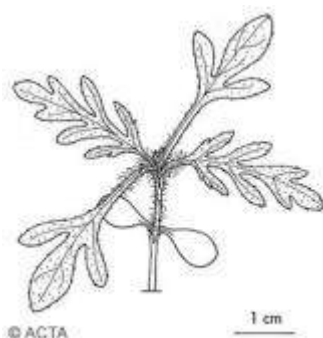
**Symptômes :** de « 10 feuilles » à « floraison » : perforation des feuilles « en coup de fusil » par les jeunes larves de pyrale à la recherche de la panicule.



- **Ambroisie**

**L'ambroisie à feuille d'armoise, plante dont le pollen est très allergisant, se développe en Limousin.** Inféodée aux zones de remblais, elle peut également s'introduire dans les cultures par le biais des semences ou des engins de travaux agricoles. Elle se dissémine ensuite par les graines.

**Si vous êtes proches d'un site touché ou si vous étiez concerné l'an passé, surveillez vos parcelles.** Voici des illustrations de la plante au stade plantule pour vous aider à mieux la repérer en cette saison



## Risques pour la population

Un fort pouvoir allergisant. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles occasionnant une rhinite allergique, conjonctivite, symptômes respiratoires, urticaire ou eczéma pendant la période de floraison (août-septembre).

Lutter en amont contre l'ambrosie, en priorité avant la floraison fin juillet.

Il convient de mener une lutte avant la floraison car ses graines peuvent rester viables plus de dix ans dans le sol, ce qui rend sa gestion complexe.

Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, les plants d'ambrosie doivent être systématiquement détruits, et ce dès leur détection. Suivant la taille de la surface infestée et le type de milieu concerné (surface agricole, bords de routes, zones de chantier...), la destruction peut se faire préférentiellement par arrachage, tontes ou fauchages répétés menés sur les seules zones contaminées par l'ambrosie, par le déchaumage de parcelles de céréales envahies ou d'autres techniques culturales appropriées.

## N'hésitez pas à signaler sa présence :

<https://www.signalement-adventices.fr/> : plateforme développée dans le cadre d'ECOPHYTO pour le BSV, <http://www.signalement-ambrosie.fr/> : plateforme développée par le Ministère en charge de la santé

## Colza

### • Mélange avec une variété très précoce

Le méligèthe est un ravageur du colza au printemps. Quand il arrive avant la floraison, entre les stades D1 (boutons accolés) ou E (boutons séparés, pédoncules s'allongeant) et l'apparition des premières fleurs, la nuisibilité peut s'avérer importante : ce coléoptère cherche en effet le pollen et le nectar en perforant le bouton floral encore fermé et abîme souvent le pistil voire l'ovaire, conduisant à une stérilité de la fleur. Les graines ne peuvent donc pas se former. S'il vient se nourrir une fois que les fleurs sont ouvertes, les dégâts sont négligeables.

Donc le stade de sensibilité est du stade bouton (D1 - BBCH 50) à début floraison (F1 - BBCH 60). Au-delà de ce stade, ces insectes ne sont plus des ravageurs mais au contraire des auxiliaires pollinisateurs.

### Quels sont les seuils indicatifs de risque ?

La gestion de ce ravageur ne vise pas à l'éradiquer mais plutôt à bien mesurer le risque : faut-il intervenir ou ne pas intervenir ?

Etat de la culture	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza handicapé, peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante	2-3 méligèthes/plante
Colza sain et vigoureux, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Reporter la décision d'intervenir ou non au stade E	6-9 méligèthes/plante

### **Méthodes alternatives : Innover à l'implantation du colza**

Planter conjointement à la variété principale, dite « d'intérêt », une variété à floraison très précoce à raison de 5 à 10 % en mélange dans la parcelle. La variété, très précoce à floraison, est en fleur quand la variété d'intérêt est au stade sensible aux dégâts de méligèthes (D-E). Celle-ci se révèle alors plus attractive pour les méligèthes que la variété d'intérêt, et donc concentre les ravageurs, ce qui permet de baisser significativement la pression sur la variété d'intérêt. Cela permet d'offrir une source alimentaire supplémentaire à d'autres pollinisateurs (abeilles ...) ainsi qu'une population de pollinisateurs plus importante pour la culture.



L'objectif est de :

- ✓ Réduire le nombre de traitements en cas de forte pression > baisse de l'IFT.
- ✓ Supprimer le traitement insecticide spécifique à cette cible en cas de pression faible à modérée, sinon élargir la plage d'intervention.
- ✓ Apporter une solution pour les agriculteurs qui ne traitent pas les méligèthes.

Cependant, en cas de forte pression (plus de 10 individus en moyenne par plante), il peut être nécessaire de contrôler les populations. Ce type de mélange n'affranchit donc pas d'observations régulières à la parcelle.

Pour implanter 4 ha il faut :

- 1 dose de 1.5 millions grains (variété d'intérêt X)
  - +
  - 1 dose de 100000 grains Es Alicia
- = mélange à 7%**

### • Les dégâts de limaces doivent s'anticiper

C'est au moment de la levée que le colza est le plus vulnérable. Une simple averse de pluie, si le temps reste couvert, peut déclencher une activité des limaces et permettre des déplacements en surface du sol au plus mauvais moment.

Seule une bonne connaissance de l'historique des parcelles et des observations régulièrement réalisées en périodes à priori favorables à l'activité des limaces permet de se faire une idée du niveau de risque lié à une parcelle.

Les limaces les plus nuisibles sont les limaces grises (ou loches) et les limaces noires (ou horticoles).

Les limaces grises (photo de gauche) : 40 à 50 mm de long. Couleur variant du beige au brun, mouchetée de fines taches sombres. 1 à 2 générations par an (voire plus), ponte de 300 oeufs et espérance de vie de 9 à 13 mois.

Les limaces noires (photo de droite) : 30 à 40 mm de long. Couleur bleu-noire. Face ventrale jaune orange ou blanchâtre. Présence sur chaque côté du corps d'une bande latérale sombre. Son activité est moins superficielle que celle de la limace grise. 1 à 2 générations par an, ponte 150 à 200 oeufs et espérance de vie de 7 à 12 mois.



**Période de risque** : de la levée (particulièrement sensible au ravageur) jusqu'au stade 3 feuilles.

Attention, la présence de limaces est très liée à l'historique parcelle mais aussi aux conditions climatiques.

### **Leviers disponibles pour anticiper et réduire les risques** :

Pour lutter contre les limaces, il faut considérer que l'on dispose d'un ensemble de moyens permettant de diminuer ou de réguler les populations.

- Travailler le sol : tout travail du sol peut s'avérer bénéfique pour lutter contre les limaces. Avec le travail superficiel, on perturbe l'horizon où se trouve la majorité des populations.

- Eviter les mottes, sinon rouler.
- En situation à risque, semer tôt : sur colza, les semis tardifs sont généralement les plus exposés car plus il faut de temps à un colza pour atteindre son stade limite de sensibilité (3-4 feuilles). Ainsi dans ces situations, plus les semis sont tardifs plus le risque d'attaque grave est important. En situation à risque, il est donc conseillé de semer en début de date optimale. Si une attaque de limaces provoquait des dégâts sur des semis précoces, il est toujours possible de re-semer.
- Pour préserver les insectes prédateurs de limaces, n'employer les molluscicides que si nécessaire.

### **Analyser le risque lié à la parcelle :**

grille de risque ACTA		Notes	Entrer votre note ici
Historique Limace N-1	Beaucoup de limaces	4	
	Quelques limaces	2	
	Absence de limace	0	
Sol	Argileux	5	
	Limono-argileux	4	
	Argilo-calcaire	4	
	Limoneux	2	
	Limono-sableux/Champagne crayeuse	1	
	Sableux	0	
Précédent	Colza	6	
	Céréales d'hiver	4	
	Cultures de printemps	1	
	Pluri-annuelles (prairies, jachères...)	5	
Interculture	Déchaumage après récolte + labour	0	
	Labour sans déchaumage après récolte	2	
	Déchaumage après récolte	1	
	Déchaumage mais pas après récolte	2	
	Absence de travail du sol	4	
Végétation pendant l'interculture	Très développé	4	
	Peu développée	2	
	Rare	0	
Préparation lit de semences	Grossière	4	
	Intermédiaire	2	
	Fine	0	
Date de semis Céréales / colza	Semis précoce	1	
	Semis normal	2	
	Semis tardif	4	
		<b>Somme des notes de votre parcelle</b>	

Niveau de risque **0** FAIBLE **18** MOYEN **23** FORT **+28**

Analyser le risque lié à l'année : surveiller les limaces avant, pendant et après la levée.

En période humide ou de pluies en interculture, vérifier la présence des limaces pendant l'interculture et avant le semis. Attention car des dégâts sont possibles dans le sol avant émergence des plantules. Il est important de diagnostiquer le risque en amont de la levée notamment en parcelle à risque fort à très fort pour prévenir des attaques avant la levée du colza.

### **Comment observer si les limaces sont actives ?**

Regarder directement si les limaces sont actives sur le sol humide en surface, avant qu'il ne fasse trop jour.

Le piégeage est la solution la plus efficace car elle permet, dans le même temps, de dénombrer les limaces. Il suffit de disposer un abri sur la surface du sol (carton plastifié, tuile, soucoupe plastique, planche, etc.).

Sur colza, en été, les limaces peuvent être présentes, enfouies dans un sol encore trop sec en profondeur, et non détectées par piégeage même sur sol ré-humidifié en surface. Des reprises d'activités échelonnées peuvent être observées.



Sur le plan quantitatif, la simple présence d'une ou de quelques limaces sous un piège peut traduire un risque important.

Il faut cependant prendre quelques précautions :

- ✓ avant la pose des pièges, les humidifier à saturation par un trempage préalable ;
- ✓ poser les pièges la veille du relevé, de préférence en soirée pour éviter le dessèchement qui se produit dans la journée, face aluminium visible au-dessus du piège ;
- ✓ ne pas déposer d'appâts ;
- ✓ relever les pièges le lendemain matin avant la chaleur.

### **Seuil indicatif de risque :**

Il n'existe pas vraiment de seuil de risque pour les limaces. Le colza est une culture très sensible car la section de l'hypocotyle à la levée est irrémédiable. A ce stade du colza, il n'y a aucune compensation possible.

A partir de 3-4 feuilles, le colza entre dans une dynamique de pousse plus intense, le risque devient faible.

Relevez plusieurs fois par semaine le piège pour y dénombrer la présence de limaces. Entre 2 observations, c'est l'augmentation significative du nombre d'individus sous les pièges qui permet d'alerter sur le niveau de risque. Selon les sources et le stade de la culture, on peut éventuellement considérer que le seuil indicatif de risque est atteint en présence de 5 à 16 limaces par m<sup>2</sup> de pièges.

L'évolution notable des dégâts sur plantes est également un indicateur précieux.

L'intérêt d'une intervention s'évalue en fonction du stade de la culture, des populations de limaces présentes, du niveau de risque à la parcelle, des conditions climatiques à la levée, des dégâts observés et de la dynamique de pousse du colza.

## • Sclérotinia

Le sclérote est l'organe de conservation du sclérotinia. Enfoui en même temps que les débris végétaux lors des façons culturales, il se conserve plus de 10 ans dans le sol.

Ramené en surface par le travail du sol, il germe et permet à la maladie de se propager à nouveau. Si les mesures prophylactiques sont indispensables (rotation longue, cultures non sensibles ....), elles ne sont pas toujours suffisantes pour empêcher les attaques de ce champignon.



### **Méthodes alternatives : des solutions de biocontrôle existent**

En préventif, la solution de biocontrôle **Contans® WG** permet d'améliorer l'efficacité des programmes conventionnels de protection contre le sclérotinia, pour de nombreuses cultures dont le colza. Cette protection doit se raisonner dans la rotation pour conserver un sol sain.

Le Contans® WG est composé de spores d'un champignon, le *Coniothyrium minitans*. Il est reconnu pour son efficacité contre plusieurs formes de sclérotinia (*S. sclerotinum*, *S. minor* et *S. trifoliorum*). Grâce à leur tube germinatif, les spores de *C. minitans* pénètrent à l'intérieur des sclérotines et produisent un mycélium. Les sclérotines infectés sont alors incapables de germer et de se propager.

## Prochain bulletin : mardi 1 septembre 2020

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes :** FREDON Limousin, les Chambres d'Agriculture 19, 23 et 87, OCEALIA, AGRICENTRE DUMAS, Sébastien PINTHON (agriculteur), EPLEFPA Limoges, EPLEFPA Saint Yrieix La Perche, EPLEFPAd'AHUN.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".